En passant...

Les humoristes parmi nous

Il faut prendre au sérieux les humoristes.

Ce sont des gens très puissants qui refont l'œuvre du créateur après en avoir compris les secrets.

Ce qui échappe à notre vue, ils le révèlent.

Un coup de plume ou un coup de crayon impérieux et voilà qu'éclatent au grand jour les traits essentiels d'un visage.

Rien de tel pour éclairer un caractère.

Il nous est difficile, à nous, de nous reconnaître au milieu de ce labyrinthe de lignes que constitue une physionomie.

Nous nous perdons — n'est-ce pas, Monsieur? — autour de la bouche ou nous restons — n'est-ce pas, Madame? — inquiet devant un regard, mais nous ne perçons pas leur mystère.

Survient alors un caricaturiste et d'un coup d'œil direct il déchiffre instantanément le problème. Il fait abstraction de tous les faux semblants, de toutes les gracieusetés superficielles, de tous les mensonges, pour ne retenir que la vérité fugitive.

Il rend au nez, à l'œil, au menton, son importance insoupçonnée et l'on rit, non pas tellement de retrouver le modèle exact dans une image irrévérencieuse, mais surtout de voir tomber un masque.

Car tous, nous en portons un, consciemment ou inconsciemment, avec un grand air de dignité ou au contraire avec une humilité gênée.

Tous nous sommes volontairement dupes les uns des autres.

Tous nous cherchons à jouer un rôle, à nous composer une tête, à prendre une attitude.

Mais seule la femme a le courage de se farder vraiment, consciente qu'elle est, dans son for intérieur, de la nécessité de cette humaine hypocrisie.

La société, pour avoir la paix, entre dans le jeu, ajoutant le mensonge de ses préjugés à tous les autres mensonges.

L'humoriste, lui, n'est pas dupe.

Qu'il dessine ou qu'il écrive, il sait d'un trait sûr, inflexible et net, souligner nos ridicules.

Puis comme il est accessible à la pitié, il se moque aussi de lui-même afin de mieux nous consoler de nos imperfections.

Il a l'air de jouer du paradoxe ou du coq-à-l'âne, mais c'est la vérité qu'il sert avec impertinence. Parfois il paraît triste ou même il l'est.

C'est que pour découvrir le fond des êtres ou des choses, il faut en avoir perdu des illusions!

Parfois aussi il devient mordant, féroce, impitoyable. Alors, ne vous y trompez pas:

C'est qu'il attendait beaucoup de la vie et que la vie l'a trompé.

Son drame intérieur il le fait éclater dans les mille facettes de la comédie.

Il plaisante, il rit, il amuse: De toutes les formes du courage peut-être est-ce la plus décente.

Eh bien, notre brave ami Gea Augsbourg l'a compris qui promène à travers la Suisse une douzaine d'humoristes français.

Voilà les vrais résistants. Ceux qui ont fait entendre, au milieu du bouleversement général, ce rire salubre et libéré qui révélait une âme indomptable.

Les articles de Pierre Benard du Canard enchaîné, *les caricatures de Sennep, les dessins de Dubout ou d'Effel, pour ne citer que quelques noms fameux n'entretenaient-ils pas l'espoir en un avenir moins sombre?*

Rien n'a réellement d'importance:

Ils semblaient nous crier cela, au milieu d'un fracas de fin du monde et eux qui souvent devaient avoir envie de pleurer, ils nous dispensaient leurs sourires.

Ils ont passé à Genève, à Lausanne, à Sion, les humoristes français, et nous les avons accueillis avec reconnaissance.

Espérons que nous aurons pu leur rendre un peu de cette gaîté qu'ils nous avaient donnée...

A. M.



Après un tremblement de terre

Depuis la parution de notre dernier numéro, un événement important est survenu en Suisse — et tout spécialement en Valais — dont nous n'avons pas à donner connaissance à nos lecteurs, puisqu'ils en ont été les premières victimes. En effet, la terre a violemment tremblé en Valais et le phénomène y a causé de gros dégâts. Il y a de nombreux blessés et même, un mort, puisque lors de la première secousse, vendredi à 18 h. 35, Mme Schnydrigg tomba morte d'émotion, devant le magasin Tonossi, à l'avenue de la Gare à Sierre.

L'épicentre dans la région de Viège

Alors qu'on croit généralement que ces phénomènes proviennent d'éruption d'un volcan, il s'agirait au contraire, dans le cas présent, d'une accumulation de chaleur mal diffusée à cause de la nature des roches, ce qui provoque des changements d'état ou dilatations. De son côté, le directeur de l'Observatoire de Neuchâtel dit que ce phénomène a deux origines, l'une géologique, produite dans les Alpes, l'autre « par effondrement », qui provient d'infiltration de pluies.

L'observatoire sismographique de Zurich dit que l'épicentre du séisme se trouve dans la région sismique connue du Valais, non loin de Viège. L'Observatoire de Neuchâtel place l'épicentre entre Sion et Sierre. La dernière grande secousse accompagnée de destructions s'est produite en 1855. La région de Viège avait été alors particulièrement éprouvée. En 1924 il y eut aussi des secousses, mais moins violentes.

L'avis d'un physicien

Un physicien a déclaré qu'il devait s'agir d'un phénomène régional, que l'on peut attribuer à diverses causes: brusque échauffement ou refroidissement du sol, occasionnés notamment par action directe du vent sur le sol; rapide et grande différence de pression atmosphérique.

Les grands froids et la bise glacée qui précédèrent la période chaude que nous venons de traverser auraient provoqué une contraction des roches en Valais. La hausse de la température qui suivit provoqua, elle, une brusque dilatation et par conséquent le séisme de vendredi.

Le sismographe n'a pas résisté

Les appareils sismographiques de l'observatoire de Neuchâtel, installés en 1927, sont hors d'usage, n'ayant pas résisté à la violence du tremblement de terre; les trois aiguilles de l'appareil ont cassé sous la violence du choc. Les instruments de l'observatoire d'astronomie et de météorologie de Bâle ont été également démolis au bout de deux secondes déjà.

Le tremblement de terre a été ressenti dans toute la Suisse et même en France et en Italie; mais c'est en Valais qu'il eut le plus de violence, causant de gros dégâts surtout dans le Centre.

Un météore

Vendredi matin, à 5 h. 54', des bûcherons qui se rendaient à leur travail ont aperçu un météore se dirigeant du nord-ouest vers le sud-est.

La lueur était si forte que les ouvriers ont été éblouis et saisis d'étonnement. La traînée lumineuse a été visible pendant quelques minutes.

La situation en Valais

Notre correspondant nous écrit:

Les Sédunois ont passé une nuit blanche...

Alarmés par une première secousse sismique ils allaient, d'heure en heure, éprouver une anxiété grandissante.

En effet, durant la nuit de vendredi à samedi, la terre trembla à de multiples reprises.

Au moment où une secousse devint plus violente on comprit que la situation pouvait devenir catastrophique, et c'est ainsi qu'à quatre heures du matin, les gens désertaient leurs maisons en grand nombre. Il y avait plus de monde sur la place de la Planta qu'aux jours de grande animation:

Nous avons vu passer des familles entières qui se tenaient par le bras, bien décidées à revivre ou à mourir dans une parfaite harmonie, et puis, des mamans qui conduisaient leur poussette au milieu du brouillard, enfin des vieillards effrayés qui s'asseyaient sur les bancs, dans le froid matinal.

A Sierre aussi beaucoup de gens ont passé la nuit en plein air et à Bramois de nombreux paysans se sont réfugiés dans les écuries.

Nous avons tous vécu des moments si poignants qu'une vague anxiété nou anime encore.

Ainsi, maintenant, au moment où nous écrivons ces lignes hâtives — 16 heures 43 — une nouvelle secousse ébranle la maison: Cela va-t-il recommencer, cette nuit?

Nous avons admiré l'attitude à la fois calme et courageuse de la population valaisanne.

Elle se mit à l'abri, elle ne céda pas à la panique. Un souvenir personnel:

Notre jeune bonne surprise à la cave par le tremblement de terre remonta plus morte que vive et toute tremblante, debout devant son potager. elle prépara le repas.

C'est à ces humbles actes que l'on reconnaît la valeur humaine. Des faits de ce genre, on en pourrait citer des centaines.

Les dégâts à Sion...

Un architecte que nous avons interrogé — M. Bruchez — évalue à plusieurs centaines de mille francs les dégâts enregistrés à Sion.

Extérieurement la ville a gardé sa physionomie. Seule la flèche de la Cathédrale a été déportée d'une trentaine de centimètres et certaines façades présentent des lézardes apparentes.

Le vieux bâtiment de la Majorie — un édifice historique — a été fort malmené comme aussi le nouveau bâtiment des postes.

Mais il faut entrer dans les maisons pour concevoir le danger auquel nous avons échappé.

Peu d'entre elles sont indemnes.

Les murs sont fissurés, les plafonds zébrés, la vaisselle cassée.

Partout, on ne voit qu'appartements saccagés, caves bouleversées, escaliers endommagés.

Les corridors et les bureaux de l'Hôtel du Gouvernement sont tendus de lignes enchevêtrées. Les dommages à l'Hôtel de la Paix et à celui de la Planta sont importants ainsi qu'au *Vieux Valais.*

C'est une chance extraordinaire qu'il n'y ait pas eu de blessés graves.

...Et à Sierre

M. Maquignaz, un obligeant confrère de Sierre, nous déclare que dans cette ville, c'est surtout le quartier de Beaulieu qui a souffert:

Il a fallu évacuer la demeure de M. Ruedin, directeur du Crédit Sierrois. Celle de M. Gard, conseiller d'Etat, a subi des dommages importants, comme celle de M. de Werra, préfet du district.

Le magasin de coiffure Gissler et le Café National sont momentanément fermés.

Il y a des dégâts notables aux Hôtels de la Poste et du Terminus comme aussi au bâtiment de M. Damien Antille et au Café de la Channe.

Une vieille église: « Notre Dame du Marais » a ses murs fissurés et son clocher branlant.

A proximité de la maison bourgeoisiale, une grange s'est effondrée. à Chippis, quelques maisons semblent inhabitables.

Une dame M. de Mollens aurait succombé à une crise cardiaque.

Les églises de Chalais et d'Ardon sont endommagées.

A partir de 4 heures du matin samedi, le débit de la Lienne a augmenté de 200 litres environ à la minute.

Ceux qui n'ont rien senti

Au moment de la plus violente secousse, les voyageurs des cars postaux n'ont, paraît-il, rien ressenti, et dans les mines valaisannes, on ne se rendit pas compte de la situation.

En revanche, l'émoi fut grand dans les villages de la plaine et de la montagne où l'on s'attendait au pire.

Faux bruits

Samedi matin le bruit courut avec persistance à Sierre et à Sion que le professeur Piccard qui réside dans la première localité, annonçait de nouvelles secousses plus violentes que les précédentes, entre midi et une heure.

Les employés d'Etat quittèrent le travail à onze heures.

A Sierre il fallut démentir ce « canard » aux criées publiques!

Maintenant que le péril semble écarté chacun sourit de l'aventure, mais on se souviendra longtemps en Valais de ces heures... bouleversantes où la terre sembla nous manquer sous les pieds.

Le « nouveau » a décidément été bien brassé: Pourvu qu'il demeure aussi bon pour nous ragaillardir!

Les soirées renvoyées à Sion

Au moment d'envoyer ce pli, le crieur public annonce à la population que les deux soirées du Hockey-club et des Hérensards, prévues pour samedi, sont renvoyées. Les gens, en effet, n'ont plus le cœur à la danse...

La situation ailleurs...

A Granges la population a évacué le village après la première secousse et s'est réfugiée dans des baraquements d'internés où on leur a servi du thé chaud.

Le clocher de l'église d'Ardon — un monument historique — menace ruine.

Les dégâts sont importants à l'Hôtel Beau-Séjour à Montana et dans divers établissements les gens apeurés ont passé la nuit dans les hals.

En revanche à St-Gingolph et au Bouveret, les secousses ont été faibles.

Au pénitencier de Sion

Il y eut un moment d'affolement au Pénitencier de Sion où des détenus voulaient absolument quitter leurs cellules. Le directeur, M. Luisier, passa auprès de chacun pour rétablir le calme et il fit venir un médecin pour prodiguer des soins à ceux qui présentaient des troubles cardiaques.

A. M.

Nouvelles du Valais

Ardon. — † *M. René Rebord.* — Faute de temps et de place, le *Confédéré* n'a pu consacrer vendredi un hommage à la mémoire de celui dont il annonçait l'avis de décès: M. René Rebord, ancien conseiller communal, a été ravi à l'affection des siens et de ses nombreux amis dans sa 45me année seulement, après une longue maladie courageusement supportée.

Avec le défunt disparaît un citoyen unanimement estimé, un bon époux et papa. M. René Rebord avait représenté pendant plusieurs législatures le parti radical au sein du Conseil communal d'Ardon où il s'était acquis l'estime de tous ses collègues du Conseil. Membre du comité de la Cave coopérative du district de Conthey, M. Rebord laisse l'exemple d'un excellent citoyen, tout de droiture, de caractère pacifique et modeste et toujours prêt à rendre service.

Ses obsèques ont eu lieu hier dimanche au milieu d'une assitance nombreuse dans laquelle se lisaient tous les regrets que laisse à Ardon le départ, bien jeune encore, de cet homme de bien.

Nous prions les proches en deuil et plus particulièrement son épouse et ses trois filles chéries, d'agréer l'assurance de notre sincère sympathie dans leur grande épreuve.

— Le même jour a été ensevelie à Ardon une jeune maman, Mme Yvette Coppey née Gaillard, décédée à l'Hôpital de Monthey dans sa 27me année et qui laisse un époux et un petit garçon.

Notre sympathie.

Le progrès à Viège. — La nouvelle municipalité radicale de Viège, présidée par M. Ad. Fux, se propose de construire, aux abords de l'église, une nouvelle maison communale qui coûtera environ 800.000 francs et qui abritera une des salles de la bourgeoisie. Les plans sont l'œuvre de M. l'architecte Burgener à Sierre. L'ancienne maison communale serait démolie pour permettre l'agrandissement de l'église.

En outre, les autorités de Viège auraient décidé d'instituer une caisse de retraite pour les employés de la commune.

2 et 3 fois 20. — M. Cyrille Sauthier, ancien président de la commune de Vollèges et directeur de la Cie du chemin de fer Martigny-Châtelard, vient de fêter jeudi soir ses 60 ans qui coïncident avec sa 40e année de service dans cette entreprise où de modeste employé de début, il est parvenu au poste supérieur de directeur grâce à ses capacités et son entregent. Aussi, à l'occasion de ces deux dates le personnel de la Cie a-t-il tenu à présenter à M. Sauthier ses meilleurs vœux par l'entreprise de ses différents chefs de service et lui a offert un joli cadeau-souvenir.

Nous nous y associons de tout cœur en présentant à notre tour à M. Sauthier nos vœux les meilleurs accompagnés de nos sincères félicitations.

r.

St-Maurice. — *Votation populaire du 10 février 1946 sur la coordination des transports.* — La liste électorale est affichée. Les réclamations éventuelles doivent être adressées dans les cinq jours, avec motifs à l'appui, au Conseil communal. Les heures d'ouverture du scrutin sont fixées comme suit:

Samedi 9 février, de 17 à 19 heures,
Dimanche 10 février, de 10 h. 30 à 12 h. 30.

Distribution des cartes de denrées. — Les cartes de février seront délivrées de 9 h. à midi et de 14 à 17 h. au bureau de l'office communal:

Mardi 29 janvier, pour les lettres de A à C; mercredi 30, lettres D à M; jeudi 31, lettres N à Z. Retardataires, lundi 4 février de 9 à 12 h.

Monthey. — *Tournée Jean Hort.* — L'excellente troupe mise sur pied par Jean Hort pour une tournée dont les débuts ont été couronnés de succès donnera mercredi 30 janvier à 20 h. 30 au Théâtre de l'Hôtel du Cerf à Monthey le « Chant du berceau », chef-d'œuvre de Martinez Sierra, dont la scène se passe dans un couvent de sœurs et dont le célèbre critique Paul Reboux disait: « C'est une œuvre ravissante, si pure, si fraîche, si humaine et d'un caractère si inattendu. Voilà un compliment que je fais rarement car je connais le poids de ma responsabilité, mais je le fais aujourd'hui et d'un cœur léger. »

La troupe comprend outre Jean Hort, Pauline Carton et Jean Lorient, ces deux derniers du Théâtre municipal de Lausanne, des acteurs qui se sont fait un nom sur nos scènes de Romandie et de l'étranger. En lever de rideau, elle interprétera un acte inédit du génial acteur-auteur Sacha Guitry *Villa à vendre.*

Spectacle recommandable à tous égards et d'une valeur qu'on ne rencontre pas toujours.

Location: Bazar Arlettaz, Monthey, tél. 42390.

Sion. — *Concert de violon et piano.* — C'est donc mercredi 30 janvier à 20 h. 45, dans la grande salle de l'Hôtel de la Paix à Sion, que le violoniste Corrado Romano donnera le concert annoncé sous les auspices de la Société des Amis de l'Art. Mme Suzanne Gyr, l'excellente pianiste, l'accompagnera dans un programme de belle musique classique.

Achat de mulets *pour l'administration militaire fédérale en 1946.* — L'administration militaire fédérale achètera en 1946 des mulets de *l'élevage indigène* destiné au Dépôt des mulets de la Régie fédérale des chevaux.

Les sujets à vendre doivent être annoncés au plus tard jusqu'au *10 février 1946* à la Régie fédérale des chevaux à Thoune.

Office vétérinaire cantonal.